

# Frédéric Favarger (1800-1879)

Autor(en): **Tribolet, de**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **12 (1879-1882)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

si vraies, j'ajouterais un vœu : Puisse notre jeunesse comprendre de plus en plus cette poésie de la science de la nature; puisse-t-elle entrevoir combien cette étude peut parler au cœur et à l'intelligence, comme elle peut être une ressource dans les moments où la vie paraît déserte, si du moins on sait y voir autre chose que l'œuvre inconsciente d'un aveugle hasard.

Neuchâtel, 31 décembre 1879.

Paul GODET, prof.

---

## FRÉDÉRIC FAVARGER

(1800 - 1879)

Permettez-moi, Messieurs, de consacrer dans notre Bulletin quelques lignes à la mémoire d'un homme qui n'a pas beaucoup fait parler de lui, mais qui n'en mérite pas moins notre estime et notre admiration, et qui est resté, jusqu'à sa fin, dévoué à la cause de l'histoire et de la connaissance de la nature.

En effet, parmi les Neuchâtelois qui ont le plus contribué à enrichir, par des dons en nature et en argent, notre Musée d'histoire naturelle, Frédéric Favarger a droit à notre reconnaissance, comme Ch.-J. La Trobe, Ch. Jeanneret, et tant d'autres. Aussi voyons-nous, vers 1840, la Société des sciences naturelles lui décerner le titre de membre honoraire.

Frédéric Favarger naquit à Neuchâtel en mai 1800.

Après avoir passé auprès de ses parents la première partie de sa jeunesse, il alla s'établir à Londres, d'où il partit pour faire un séjour à Buenos-Ayres. Enfin, il se fixa définitivement au Chili, dans la ville de Valparaiso, où il resta jusqu'en 1845. Depuis cette époque à laquelle il se rapatria, jusqu'en 1852, M. Favarger voyagea en Algérie, suivit les côtes de la Méditerranée, remonta le Nil jusqu'aux cataractes et visita la Palestine. Enfin, en 1852, il épousa M<sup>lle</sup> Mathilde Bourgeois. Il mourut à San-Remo à la fin de 1879.

M. Favarger semblait avoir été fait pour voyager, car il s'intéressait à tout. C'était un homme prêt à aborder toutes sortes de questions et à les traiter avec une certaine compétence, car il avait beaucoup vu et avait eu l'occasion d'apprendre une foule de choses. En l'écoutant, on était toujours frappé de la manière dont il rendait compte de ses voyages. On voyait qu'il ne passait jamais dans une localité sans prendre connaissance de tout ce qu'elle pouvait présenter d'intéressant pour l'histoire et les sciences naturelles. Il connaissait, par exemple, à fond l'histoire et la géographie de l'Amérique du Sud et rien n'était plus instructif que de l'entendre exposer ses idées sur l'ethnographie de ces contrées.

Dans le cours de ses nombreux voyages et de ses fréquents séjours à l'étranger, M. Favarger a toujours pensé à sa ville natale, dont il a successivement doté le Musée d'objets rares et de collections précieuses.

Depuis Valparaiso, il fit à M. Louis Coulon plusieurs envois, entre autres celui d'une collection d'oiseaux du Chili et d'une série très complète de superbes armes et parures des indigènes de la mer du Sud.

Depuis nombre d'années, la santé de M. Favarger ne lui permettait plus de passer l'hiver à Neuchâtel. Aussi, dès le mois d'octobre, partait-il avec sa femme pour aller chercher un climat plus doux sur les bords de la Méditerranée, sur les côtes de l'Atlantique ou de la mer Adriatique. Palerme, Naples, Ajaccio, San-Remo, Menton, Nice, Cannes, Biarritz et Venise l'ont vu tour à tour et même à plusieurs reprises séjourner dans leurs murs.

Pendant leur séjour dans le Midi, M. et M<sup>me</sup> Favarger passaient fréquemment ensemble de longues heures sur la plage, même à un âge où l'on craint généralement la fatigue, recueillant tout ce qu'ils trouvaient d'intéressant, mais surtout des Algues et des Mollusques. Jamais, pour ainsi dire, ils ne sont revenus sans rapporter avec eux un riche butin. Grâce à eux, notre Musée possède une très belle collection de Mollusques de la Méditerranée. Cette admirable série a d'autant plus de valeur, qu'elle a été recueillie avec des soins tout particuliers et qu'elle n'est composée que d'exemplaires pris vivants et souvent en assez grand nombre pour avoir fourni d'excellents objets d'échange. C'est surtout durant leur séjour à Ajaccio, que M. et M<sup>me</sup> Favarger ont réuni une collection tout spécialement intéressante. Plusieurs espèces de Mollusques, en effet, sont particulières à la Corse, et il n'est pas très facile de se les procurer. Grâce à leur savoir-faire et à leur dévouement, ils ont recueilli un grand nombre des espèces marines et terrestres de cette île, entre autres les types décrits par Payrandeau dans son *Catalogue descriptif et méthodique des Annélides et Mollusques de l'île de Corse*.

Souvent, lorsqu'il se trouvait dans l'impossibilité de rencontrer lui-même ce qu'il cherchait, M. Favarger se le procurait à prix d'argent. C'est ainsi qu'il a pu enrichir notre Musée d'une espèce rare de la Méditerranée, le *Cardium hians* Brocchi. M. Favarger avait aussi une prédilection particulière pour les Etoiles de mer, dont il nous a donné, en superbes exemplaires, les espèces méditerranéennes. Il a aussi récolté d'assez nombreuses éponges, des vers, des crustacés, etc.

Sans être un naturaliste dans toute l'acception du mot, M. Favarger aimait profondément l'histoire naturelle et s'intéressait plus particulièrement à la zoologie; il ne dédaignait pas non plus la géologie. Dans ses promenades aux environs de Neuchâtel, il s'en est toujours beaucoup occupé et recueillait avec soin les fossiles qu'il rencontrait. C'est à lui, entre autres, que nous devons la découverte, dans la carrière du Plan, du *Telesaurus Picteti*, décrit dans le volume IV, 2<sup>me</sup> partie, de nos Mémoires. De ses séjours dans le Midi, M. Favarger nous a rapporté un grand nombre de fossiles provenant des terrains tertiaires de Sicile, des environs d'Ajaccio, de Menton et de Biarritz.

Enfin, et pour clore la série des mérites de celui auquel sont consacrées ces quelques lignes de souvenir, j'ajouterai que lorsqu'il s'agissait, par exemple, de souscriptions spéciales en faveur de l'acquisition d'objets nouveaux pour le Musée, la bourse de M. Favarger était toujours ouverte : il suffit de citer l'achat des superbes coquilles envoyées par M. Bryce-Wright de Londres, parmi lesquelles figure, avec d'autres espèces rares, le *Conus regius* de Californie. Mentionnons encore l'acquisition de notre collection de fossiles de l'Aptien de la Presta.

En somme, dirons-nous, Frédéric Favarger doit être regardé comme un des bienfaiteurs de notre Musée d'histoire naturelle, auquel il a voué non-seulement un peu de son argent, mais encore beaucoup de son temps et de ses forces. A l'étranger, il est resté Neuchâtelois de cœur, n'oubliant pas sa ville natale et tenant à honneur de la voir progresser de toutes manières. Les hommes de dévouement ne sont communs nulle part et ils deviennent de plus en plus rares chez nous. Puisse l'exemple de Frédéric Favarger stimuler beaucoup de nos compatriotes et avoir de nombreux imitateurs.

Je dois des remerciements à M. le prof. Paul Godet, qui m'a adressé de précieux renseignements que j'ai utilisés pour la rédaction de cette notice.

Neuchâtel, juin 1880.

Dr M. DE TRIBOLET.

---

## ERRATA

Page 34, l. 2. — Au lieu de : *Chilopotamus montanis*, lisez : *Philopotamus montanus*.

» 75, l. 18. — Au lieu de : plusieurs jours, lisez : plusieurs heures.

» 97, l. 18. — Au lieu de : *Turdus labradorus*, lisez : *Turdus labradorius* Gmel.

» 100, l. 10, 22, 30, 32 et 34 : lisez : *Turdus labradorius* Gmel.

» 101, l. 13 et 18 : lisez : *Turdus labradorius* Gmel.

» 160, l. 9. — Au lieu de : l'intensité, lisez : son intensité.

---